



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

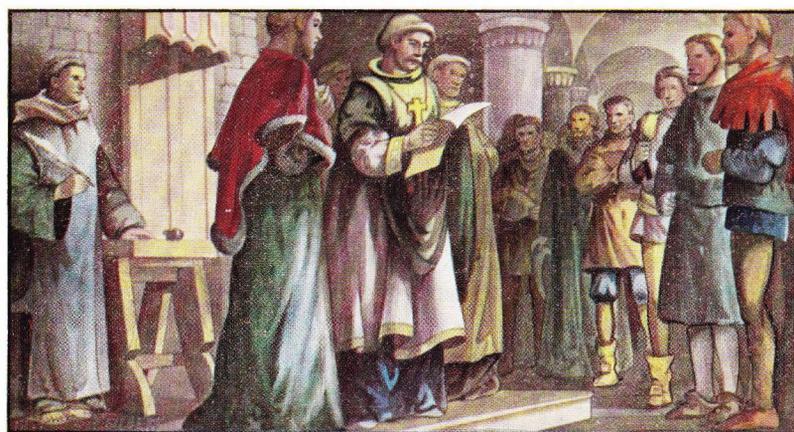
1. — Translation à Liège des cendres de Saint-Lambert (vers 710)

POTAGES LIEBIG: les vertus des potages frais sous une forme concentrée

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

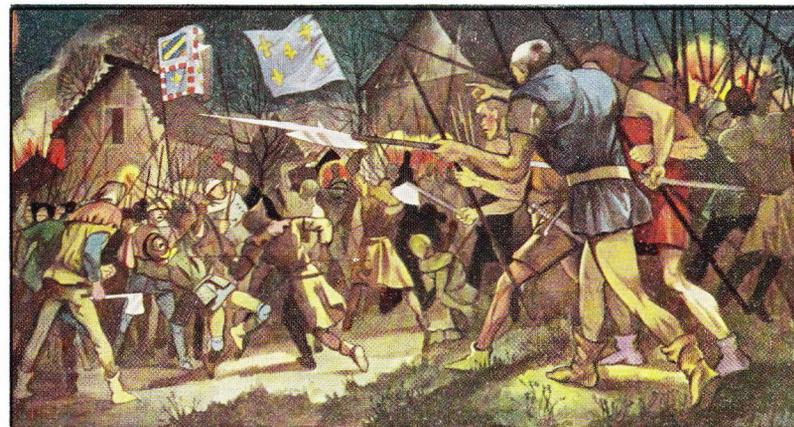
2. — Théoduin remet une charte aux Hutois (1066)

Le POTAGE LIEBIG „OXTAIL” est préparé avec un art consommé de la gastronomie

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

3. — Les six cents Franchimontois

PRODUITS LIEBIG = économie

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

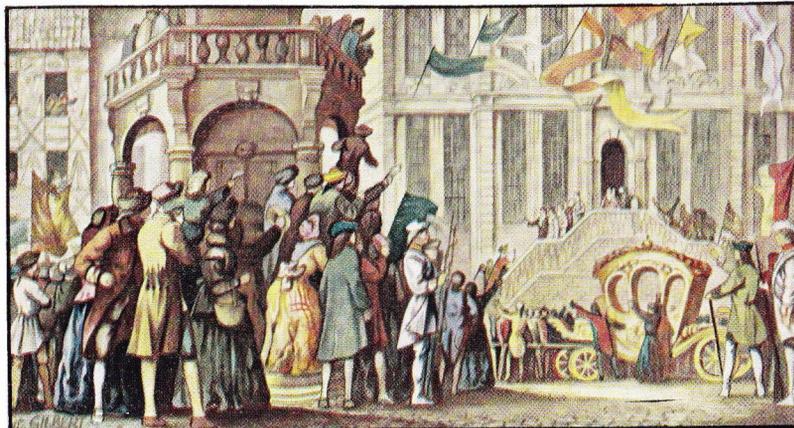
4. — Assassinat du bourgmestre La Ruelle (16 avril 1637)

Les PRODUITS LIEBIG rendent la bonne chère encore meilleure

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

5. — La Révolution liégeoise (1789)

Les POTAGES „CREME” LIEBIG sont réputés pour leur velouté exquis

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — LIEGE

6. — Inauguration du barrage de la Gieppe (1878)

GRAISSE DE BŒUF LIEBIG = frites croustillantes

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso

Le **Potage Liebig „Légumes”** est composé d'un „bouquet” de six légumes, dont la délicate saveur s'harmonise au mieux avec le goût agréable de l'extrait de viande.

1. — Translation à Liège des cendres de Saint-Lambert (vers 710)

Les limites actuelles de la province de Liège datent de la Révolution française. Elles appellent très peu les territoires ecclésiastiques et politiques auxquels la Cité ardente a donné son nom pendant de longs siècles: le diocèse de Liège et la principauté de Liège.

Jusqu'au huitième siècle, les deux centres les plus importants du diocèse de Liège furent d'abord des villes qui n'appartiennent pas à la province actuelle: Tongres et Maestricht, situées toutes deux sur la voie romaine Bavai-Cologne.

Les origines de la ville de Liège sont perdues dans la nuit du passé. Au début du VIII^{ème} siècle après J.-C., l'évêque de Tongres, Saint Lambert, qui aimait fréquenter le site verdoyant où l'Ourthe se jette dans la Meuse, y fut assassiné. Quelques années plus tard, son successeur Saint Hubert transféra les cendres de Saint Lambert dans l'église où lui avait consacré à l'endroit du meurtre (voir image). Peu à peu, Liège détrôna Maestricht comme résidence des évêques. L'essor de la ville fut brisé en 881 par l'invasion normande qui ravagea tout le diocèse. Mais Liège se releva rapidement. Aux Xe et XI^{èmes} siècles, l'on construisit beaucoup; les églises collégiales et paroissiales se multiplièrent. Notger, le grand évêque, édifia une nouvelle cathédrale et entourra la cité de murs. Liège devint ainsi le centre politique et religieux du diocèse et attira de nombreux artisans et marchands.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Des milliers de ménagères avisées utilisent les **Produits Liebig**; des milliers de gourmets les apprécient: n'est-ce pas la meilleure des références?

3. — Les six cents Franchimontois

La vie politique à Liège fut souvent troublée par les conflits sociaux qui opposèrent le Chapitre, les lignages des Grands, les métiers où s'étaient organisés les Petits. Au début du XIV^{ème} siècle, ces derniers s'assurèrent la prépondérance politique.

Sur le plan extérieur, au contraire, la cohésion du pays de Liège s'affirma dans sa lutte victorieuse contre les ducs de Brabant et de Limbourg. Ceux-ci étaient désireux de recréer l'unité de Lothier à leur profit et voulaient dominer la route commerciale Brabant-Cologne.

Cette lutte s'était apaisée au XIV^{ème} siècle, lorsque les ducs de Bourgogne eurent réalisé l'unité des Pays-Bas et qu'ils menacèrent l'indépendance de la principauté de Liège. La politique d'intervention des ducs, tolérée par les évêques, était honnie du peuple. Plusieurs défaites tragiques: Othée, Montenaken, Brusthem, ne purent abattre les Liégeois. En 1468, Charles le Téméraire, aidé par le roi de France, Louis XI, résolut de châtier cruellement une nouvelle révolte. Alors, 600 hommes, originaires du marquisat de Franchimont, décidèrent de s'emparer par surprise de Charles le Téméraire. Pendant la nuit, ils attaquèrent avec succès le camp bourguignon (voir image). Mais l'ennemi se ressaisit et bientôt les valeureux Franchimontois périrent jusqu'au dernier. La ville de Liège fut détruite de fond en comble et Charles ravagea le marquisat de Franchimont.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

La ménagère, désireuse de servir un appétissant potage aux pois, peut actuellement réaliser le tour de force de le préparer en... cinq minutes: il lui suffira d'acheter le „**Potage Pois St-Germain**” de la Compagnie Liebig.

5. — La Révolution liégeoise (1789)

Le XVIII^{ème} siècle fut à Liège le siècle de la bourgeoisie, bourgeoisie passionnée de philosophie humanitaire, amoureuse de confort et de culture. Les rapports intellectuels et artistiques avec Paris étaient très étroits. De 1772 à 1784, le libéralisme du prince-évêque Velbrück assura le triomphe des idées nouvelles venues de France. Son successeur, l'évêque Hoensbroeck s'acharna au contraire à revenir en arrière. Par plusieurs maladresses, il finit par liguier contre lui la noblesse, la haute et la petite bourgeoisie ainsi que la masse populaire aussi misérable dans les villes que dans les campagnes, et cela au moment où le peuple de Paris prenait la Bastille.

En août 1789, les Liégeois s'emparèrent de l'hôtel de ville et nommèrent bourgmestres les champions des idées nouvelles, Fabry et Chestret. L'image nous montre ces derniers accueillant à la Violette l'évêque Hoensbroeck, qui, contraint et forcé, vient se rallier au nouveau régime. Mais, quelques jours plus tard, l'évêque s'enfuit. Plusieurs fois, l'étranger réussit à le replacer sur le trône, jusqu'au jour où les armées de la République ramenèrent définitivement chez eux les exilés et les patriotes liégeois. Mais la principauté de Liège avait vécu. La France, en annexant nos provinces, bouleversa tous les anciens territoires. C'est ainsi que fut créé le département de l'Ourthe, future province de Liège.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

La **Liégeois Chicken Soup** est une préparation appétissante et substantielle, permettant d'apprécier pleinement — et à bon compte — la saveur exceptionnelle d'un bouillon „poulet”.

2. — Théoduin remet une charte aux Hutois (1066)

Aux X^{ème} et XI^{èmes} siècles, les évêques de Liège, surtout Notger, avaient acquis les droits seigneuriaux sur de nombreuses terres et créèrent ainsi la principauté de Liège. Celle-ci s'étendait au XIII^{ème} siècle jusqu'à Bouillon, Couvin, Thuin, Verviers, St-Trond et même, par l'incorporation du comté de Looz, jusqu'à Maaseyk. En fait, la province actuelle de Liège ne représente qu'une petite partie de la principauté. Elle englobe, au contraire, des terres d'autres territoires, par exemple du duché de Limbourg et de la principauté abbatale de Stavelot-Malmédy.

Dès le haut moyen âge, la Meuse fut une importante voie commerciale. Les étapes de la batellerie: Givet, Dinant, Namur, Huy, Liège, Maestricht, devinrent vite puissantes. En 1066, la ville de Huy reçut des mains de l'évêque Théoduin la plus ancienne charte de franchises communales connue en Occident. En 1196, l'évêque Albert de Cuyck conféra une charte très importante aux Liégeois. Au XIII^{ème} siècle enfin, les grandes villes de la Meuse et de la route romaine: Dinant, Huy, Liège, St-Trond, Tongres et Maestricht, formèrent une ligue puissante qui dicta souvent sa loi aux princes-évêques.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Le secret des bonnes sauces, des mets savoureux, des bons potages réside dans l'emploi judicieux de **Produits Liebig** à l'extrait de viande.

4. — Assassinat du bourgmestre La Ruelle (16 avril 1637)

Le XVI^{ème} siècle fut pour la principauté une période d'essor économique. Vers la fin de ce siècle, le bassin de Liège produisait 100.000 tonnes de houille par an, tandis que, sur la Meuse, sur l'Ourthe et sur la Vesdre, les hauts-fourneaux se multipliaient. Au début du XVII^{ème} siècle, Verviers devint un centre textile important et la ville de Liège fut connue pour ses armureries, ses verrières et son industrie chimique.

De 1581 à 1723, le siège épiscopal fut occupé par la famille de Bavière. Mais, alors que les princes-évêques soutenaient l'Espagne, la plupart des Liégeois désiraient une neutralité qui profiterait à leur industrie; leur sympathie alla à la France. Les Liégeois se scindèrent en deux partis: les Chiroux, partisans du prince et les Grignoux, ou démocrates. Pendant la guerre de Trente Ans (1618—1648), Richelieu s'acquitt l'aide des Grignoux. Leurs chefs furent souvent l'objet de la violence des Chiroux. En 1637, par exemple, le bourgmestre La Ruelle, idole du peuple, fut traitreusement assassiné par le comte de Warfusée, un agent du gouvernement espagnol de Bruxelles. Le comte invita le bourgmestre à un repas, le fit arrêter, puis assassiner sous ses yeux, tandis que les soldats espagnols empêchaient les notables liégeois, indignés, de voler au secours du tribun démocrate (voir image).

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

En créant le **Potage Liebig „Oxtail”**, spécialité classique des diners de circonstance, les maîtres queux de la Compagnie Liebig se sont vraiment surpassés.

6. — Inauguration du barrage de la Gileppe (1878)

Sous le régime hollandais, Liège se montra particulièrement indocile. Aussi les événements de Bruxelles (25 août 1830) suscitèrent-ils de violentes réactions dans toute la province, surtout à Liège, à Huy et à Verviers. De nombreux volontaires partirent pour Bruxelles et leur chef, Charles Rogier, devint l'âme de la Révolution belge. A Liège même, la garde bourgeoise fut très active et s'empara de la citadelle.

Depuis lors, la province de Liège, héritière des grandes traditions démocratiques de la principauté, joua un rôle essentiel dans le développement de nos institutions nationales et ses libertés ont été inscrites dans notre Constitution. Les forts de Liège ont joué un rôle glorieux en 1914 comme en 1940. La province subit de sévères dégâts en 1944 et en 1945.

Depuis un siècle, son industrie s'est fortement développée sur la Meuse, sur l'Ourthe et sur la Vesdre, et plusieurs grands travaux furent exécutés, tel le canal Albert, tels les barrages de la Gileppe, de Robertville et d'Eupen. L'image montre Léopold II se faisant expliquer les travaux lors de l'inauguration du magnifique barrage de la Gileppe en 1878.

En 1919, les cantons d'Eupen et de Malmédy, qui avaient été enlevés à la Belgique en 1815, furent rattachés à la province de Liège.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865